

SUIVI DE LA QUALITÉ DE L'EAU DU LAC MAGOG EN 1990.

MARENGO, Claude, *Chim. M. Sc. (1990). Rapport. Sherbrooke, APLM et CRERA, 142 pages.*

Le rapport publié en 1990 portant sur la qualité des eaux du lac Magog demeure essentiellement semblable à celui de 1989. Les modes de prise de données sont restés les mêmes et les mêmes paramètres y ont été étudiés. Simple différence méthodologique, l'indice de potentiel nutritif et toxique n'y a pas été abordé, contrairement à l'année précédente.

Les conclusions de ce rapport se divisent en quatre catégories, portant sur l'état de la rivière Magog, des effluents des trois usines d'épuration (ville de Magog, Omerville et l'usine Domtex), du lac Magog ainsi que du marais Katevale. Le cours de la rivière Magog en amont du lac voit sa qualité passer de très bonne à bonne, suite au déversement des effluents des trois usines d'épuration. Plus on s'approche de l'embouchure de la rivière dans le lac Magog, les concentrations de coliformes fécaux augmentent graduellement, spécialement durant la période estivale entre le 14 mai et le 23 juillet. Même si une augmentation du phosphore total est notée, la qualité globale de l'eau augmente, en comparaison avec les années passées.

Dans le cas de l'effluent de la ville de Magog, la qualité générale demeure semblable à celle enregistrée en 1989. Une hausse à 7,2 kg de phosphore par jour est notée, comparé à 5,8 kg par jour l'année précédente. De légères hausses sont aussi percevables au niveau des concentrations de coliformes fécaux et des orthophosphates a.

Pour ce qui est de l'usine de Domtex, son effluent présente des concentrations beaucoup plus stables annuellement, comparé aux données de l'année 1989. En effet, l'usine a procédé à des changements au niveau de ses activités afin d'émettre moins de contaminants, spécialement lors des retours de vacances. De ce fait découle une baisse de coliformes fécaux et de matières en suspension. Même si le taux de phosphore y a légèrement augmenté, l'effluent de l'usine démontre des signes d'améliorations notables.

L'effluent de l'usine d'épuration d'Omerville est celui qui présente le niveau de détérioration le plus important. Mis à part une baisse très importante des coliformes fécaux, les niveaux de phosphore, d'orthophosphates et de matière en suspension ont, quant à eux, augmenté

sensiblement. Les mêmes recommandations sont faites ici, à savoir de traiter leurs émissions de phosphore et de coliformes fécaux.

Une cote trophique encore plus basse a été enregistrée en 1990 pour le lac Magog, comparé à 1989. Effectivement, elle est passée d'un pointage de 7 à 6,8. Des concentrations d'algues de même que des phénomènes de blooms de biomasse plus faibles sont en cause pour justifier cette amélioration. Toutefois, le phosphore contenu dans l'hypolimnion, de même que les concentrations d'oxygène dissous qu'on y retrouve demeurent les principales problématiques. Ainsi, même si le lac est de type mésotrophe, il possède encore certaines caractéristiques de plan d'eau eutrophe.

Au niveau du marais de Katevale, la qualité de ses eaux continue d'augmenter, principalement à cause d'une diminution de chlorophylle et de biomasse phytoplanctonique. Les taux de phosphore et d'orthophosphates demeurent sensiblement les mêmes que ceux de l'année précédente.

Enfin, même si des améliorations notables ont été enregistrées au niveau général, des efforts restent à faire pour l'atteinte d'une qualité de l'eau satisfaisante tant pour les riverains que pour les municipalités environnantes.

Résumé par Francis Desaulniers, M.Env.